

Paris, 12 décembre 1919

5321



Chère amie,

Je m'aperçois que
je n'ai pas répondu encore
à votre longue et bonne lettre
de vendredi dernier. J'y ai pensé
tous les jours, et c'est précisément
pour cela que je ne m'aperçois pas
un temps écoulé. Aujourd'hui je constate
que votre lettre n'est pas arrivée d'ici,

Merci pour la communication
de la lettre. Elle-même m'a écrit une longue
lettre qui m'a fait beaucoup de plaisir,
tant que c'est un bon juge, et qu'il n'en
dirait pas sans en manière de compliment.
J'entends toujours sa nomination, qui est
un fait de conséquence, et d'heureuse conséquence.
Cela m'intéresse beaucoup plus que la
politique.

La politique, je n'y ai jamais rien

compris. Plus j'y regarde, moins
je comprends, Je commence à faire
une découverte, c'est ce que ceux qui
y travaillent ne comprennent peut-être
pas mieux et qu'ils marchent tout de
même, dans la nuit, en suivant de
vieilles ornières, Je ne m'étonne pas
d'entendre dire que la saisie des nations
est une utopie. Ce n'est pas dans la
tradition des politiques. On leur a pourtant
fait accepter déjà bien des choses qui
n'étaient pas dans leur tradition. Mais ils
sont comme les états qui, d'où qu'ils
 tombent, se retrouvent toujours sur leurs
pattes..... Donc je ne prends pas au tragique
l'attitude du congrès américain. C'est un
Parlement de politiques qui voudrait se
débarrasser d'un honnête homme. Ces
politiciens doivent être aussi des hommes
d'affaires, même plus que les filles des
nôtres. Leurs réserves sur le traité portent
presque toutes sur des choses qui ne nous
regardent pas: le Président n'aura pas le
droit d'accepter cet article sans l'assentement
du Congrès, etc. Mais le traité n'a pas

à l'accomplir de cela. Est-ce que 5322
l'acte déterminera en quelles conditions
notre exécution veillera à l'accomplissement
du traité, et si ce sera avec ou sans
l'assentiment du Parlement. Wilson était
le représentant autorisé des États. Vous
avez les négociations, et le Congrès n'avait
à y déléguer personne. En face l'exécutif,
le Président a besoin de pouvoirs spéciaux,
c'est à vous d'y voir. Je crois que ces mêmes
moyens très mal à propos le souviennent de leur
propre cuisine politique, Wilson moins propre,
avec la question de la paix internationale
et des rapports nouveaux entre les peuples.
Je continue de croire à la société des nations,
mais je ne suis pas sûr que toutes les
nations actuellement vivantes — ou approchantes
— en fassent partie quand l'édifice sera
réalisé. La bête humaine est sans fin, et
on verra quel est le tourment dont nous
vontons à présent, avec complication d'autres
bouleversements; car la vie bolchéviste n'est
pas finie, elle dure, elle monte, et
les bourgeois qui actuellement gouvernent
ne sauront peut-être pas la conjurer. C'est
pourquoi je continue, tout en travaillant, et

venir à la société des nations et à la
religion de Chouanicki, deux personnes très
sérieuses qui m'en ont deserts que c'est
leur ennemi, je suis tout prêt à
répondre que la sagesse des sages est
vraiment trop courte pour qu'il n'y ait pas
plus de vérité dans l'utopie des fous.

Ensuite de quoi, tout bien examiné,
j'ai décidé de renoncer définitivement à
la publication de ma Revue. Pour cela
le temps et les forces m'avaient pu manquer
encore plus que l'argent. Et si comme tentante
j'ai empêché mon Journal. Je veux dire
que j'ai mis à l'impression un gros volume
qui reprendra mes sept premiers annes d'enseignement
au Collège de France, cela suffira pour
m'occuper jusqu'à l'été prochain. Après quoi,
il y aura un autre gros volume, qui ne
sera pas le dernier. Quant à la benédiction des
Académies, on est tout prêt à s'en passer. — Je
suis allé au Palais de l'Institut toucher le
Jamaica prêt. Je n'avais pas mis le pied depuis
quinze ans dans ce lieu sacré. Que s'en va
et s'en va !...

P.S. My name
is in the Times
in 10 columns etc.
Rue de la Concorde Paris
embrassant le parfaitement

Affectionné respect,

A. Loisy

de Chouanicki par extermination des rochers des jaunes
etc. etc. Ah! ce ne sont pas fous ces grands savants — tu jures
non, mais je n'ai pas, même à vous, de ce qu'ils sont.
J'attends l'avis des Japonais.